

Un Poisson rose dans le courant de la gauche

Philippe de Roux a fondé en 2011 le mouvement des Poissons roses, inspiré du christianisme social. Il souhaite replacer l'humain au centre de l'action politique.

Portrait

Il arrive au café des Ondes, à Paris, avec dix minutes de retard. Il s'excuse poliment. À 41 ans, Philippe de Roux est un patron à l'agenda chargé. Ce jour-là, il enchaîne les rendez-vous pour son entreprise humanitaire Eau et Vie, basée à Nantes, et pour les Poissons roses, courant politique qu'il a fondé en 2011.

Philippe de Roux est aussi père de quatre enfants. Un « boulot » pour lequel il essaie de se dégager du temps. « **Un des fondements des Poissons roses, c'est d'avoir une vie équilibrée. Nos réunions se déroulent le mercredi matin. Cela permet d'être en famille le soir.** »

Justice sociale

Une règle qui colle bien avec le principe de « famille durable », présentée en janvier dans *À contre-courant. Pour guérir la gauche et relancer la France* (éditions du Cerf), véritable « profession de foi » des Poissons roses. « **Il faut être cohérent entre ce qu'on dit et ce qu'on fait** », justifie Philippe de Roux qui, en février, a délégué la présidence du mouvement à Patrice Obert.

Son milieu d'origine – famille aristocrate de droite et catholique pratiquante – ne le prédestinait vraiment pas à devenir le « poisson pilote » d'un



Philippe de Roux (à droite) et les Poissons roses ont rencontré le pape François.

mouvement de gauche inspiré du christianisme social. C'est lors d'un voyage aux Philippines pendant ses études de commerce à l'Essec qu'il commence à tracer son propre chemin. Il y retournera avec l'ONG Inter Aide, puis pour installer l'eau potable dans des bidonvilles avec Eau et Vie. Entre-temps, en 2004, il crée une entreprise de plomberie en France, où il emploie des personnes en difficulté.

Il veut se battre à la fois pour « **l'ouvrière du textile au Bangladesh, la personne sans qualification qui a envie de voter Le Pen ou la personne en fin de vie à qui l'on fait croire que l'injection létale est une libération** ».

Et pour lui, le « canal historique » de la justice sociale, c'est le PS.

Le pape donne « la patate »

Pourtant, c'est d'abord vers l'UMP qu'il se tourne, « **par culture familiale** ». Mais il n'y reste qu'un an. À force de fréquenter les milieux associatifs de gauche, il finit par prendre sa carte au PS. Il décide d'aller plus loin en créant les Poissons roses. Si le nom fait penser à un symbole chrétien, il assure ne pas vouloir en faire un mouvement religieux.

« **Ce nom, c'est parce qu'on est un ovni politique. Le poisson, c'est celui qui glisse, qui est difficile à**

mettre dans une case... Pas comme les baleines, qui s'échouent. Nous, on agit en bancs. »

En 2012, les Poissons roses soutiennent François Hollande. Son programme les séduit sur le plan de la finance, de la jeunesse, un peu moins sur les questions éthiques. Les Poissons roses prennent ainsi part à la Manif pour tous. Philippe de Roux ne compte pas pour autant abandonner la famille socialiste. Il est même prêt à soutenir une nouvelle fois François Hollande en 2017... à condition que la gauche organise des primaires.

Début mars, avec d'autres Poissons, il a parlé politique avec l'autre François, le Pape (*lire OF du 3 mars 2016*). « **Très Poisson rose dans ses méthodes, ça nous plaît beaucoup** ». De quoi leur redonner « **la patate** » pour la suite.

Amélie BORGNE.



Les rassemblements citoyens, la possibilité de s'associer, c'est un droit constitutionnel qu'il faut respecter. C'est très bien qu'il y ait des associations et qu'on essaie de réfléchir ensemble. Mais la démocratie, c'est le droit de vote, et le vote après le passage dans l'isoloir !

Jean-Louis Debré

Année d'exception à Jazz sous les pommiers

Le festival de Coutances s'est fini, hier, après huit jours de concerts. 80 000 festivaliers sont venus (31 800 entrées payantes).

« Une année exceptionnelle »

31 800 entrées payantes en huit jours sur la cinquantaine de concerts (34 000 en 2015, mais sur 9 jours). Cette 35^e édition est « **une année exceptionnelle** », selon Denis Le Bas, directeur du festival. Huit jours de beau temps en continu ont ensoleillé le tout. « **Record battu. J'ai senti une envie, un besoin de souffler et de passer du bon temps. On a besoin de ça.** »

3^e festival de jazz français

Avec 80 000 festivaliers sur les concerts payants et les événements gratuits (75 000 en 2015), Coutances confirme sa place de troisième festival de jazz, derrière Vienne (Isère) et Marciac (Gers). Autre bonne nouvelle pour Denis Le Bas : « **Le budget [1,57 million d'euros] était déficitaire, mais la billetterie et la buvette sont supérieures à notre prévisionnel. On devrait rattraper le déficit.** » Jazz sous les pommiers étant l'un des premiers rendez-vous de l'année, cela présage une bonne saison culturelle pour les festivals en général.

Soutien à la création

Sept créations étaient à l'affiche avec Airelle Besson, Youn Sun Nah, Vincent Peirani, Henri Texier, Céline Bonacina... Le choix du festival est de proposer de la diversité dans sa pro-



Concerts payants et spectacles de rue (ici Polyamide trio) ont fait le plein.

grammation, dont cinq créations à guichets fermés. « **Les gens viennent chercher cette originalité** », salue Denis Le Bas.

Vers une 36^e édition

Le prochain Jazz sous les pommiers aura lieu du 20 au 27 mai 2017. Avec, à nouveau, la trompettiste Airelle Besson, en résidence depuis deux ans à Coutances, dont une troisième année a été confirmée, hier. D'autres noms ? Tout ce que peut dire le directeur du festival, c'est qu'au même moment, « **Bobby McFerrin sera à la Philharmonie de Paris** ». À suivre.

Chrystel CHATOUX.

La politique en bref

Nuit debout internationale ?

Lancé il y a plus d'un mois, Nuit debout espère s'internationaliser. Le mouvement a appelé hier à une journée de mobilisation partout dans le monde le 15 mai. La date a été choisie en référence au mouvement espagnol des Indignés, né à Madrid le 15 mai 2011

Radio-TV : les invités aujourd'hui

Bruno Leroux, député, président du groupe PS à l'Assemblée, à 10 h sur *Europe 1* et *i-Télé*. **Johanna Roland**, maire PS de Nantes, à 12 h, sur *France Inter*. **Henri Guaino**, député LR, à 18 h, sur *BFMTV*. Najat Vallaud-Belkacem, ministre de l'Éducation nationale, à 18 h 35, sur *France 5*.

Emmanuel Macron à Orléans

Le ministre de l'Économie préside ce dimanche les fêtes annuelles d'hommage à Jeanne d'Arc, à Orléans. Il entend rattacher à l'idéal républicain la sainte catholique souvent récupérée par l'extrême-droite.



Je suis très hostile aux primaires. L'un des grands principes de la V^e République a été d'arracher l'élection du président de la République aux partis politiques. Souvenons-nous que le dernier président de la IV^e République, René Coty, a été élu après 13 tours de scrutin. Les jeux de partis ont fait que Paul Deschanel qui était fou, a été préféré à Clémenceau. Ce sont encore les partis qui ont toujours fait en sorte que Jules Ferry, un immense homme politique, n'arrive pas à la présidence de la République.

Jean-Louis Debré

Voyage d'élus à Molenbeek

Une quinzaine d'élus de banlieue parisienne, de droite ou de gauche, se rendent ce dimanche à Molenbeek, en Belgique, pour engager une coopération entre villes unies par une même « communauté de destin ». Ce voyage se veut aussi « une réponse à la stigmatisation dont les quartiers populaires sont victimes ».

Duflot pour une République écolo



Dans une tribune publiée hier dans *Le Monde*, l'ancienne ministre plaide pour l'avènement d'une « République écologique ». Cécile Duflot juge en outre indispensable une candidature verte à la Présidentielle de 2017.